

# INTERET DES EXPLORATIONS NEUROPHYSIOLOGIQUES CHEZ LES PERSONNES PORTANT UN HANDICAP MENTAL

Marc Derouaux

Neurologue, Médecin coordinateur à « la Cité de l'Espoir » à Andrimont et au « Bercail » à Liège Belgique, [m.derouaux@swing.be](mailto:m.derouaux@swing.be)

Basé sur un suivi de 25 ans auprès de 300 personnes sévèrement et profondément handicapées nous voudrions présenter notre expérience de la réalisation d'examen neurophysiologiques de routine (E.E.G., Potentiels Evoques Auditifs, Potentiels Evoqués Visuels) dans la prise en charge neurologique de ces personnes.

La réalisation d'examen neurophysiologiques présente un double intérêt :ils permettent de poser les problèmes en termes de dysfonctionnement de la régulation de la vigilance, et/ou des processus cognitifs élémentaires automatiques et volontaires .Par ailleurs, ils peuvent être reproduits sans dommage pour le patient et permettre un suivi thérapeutique. Ainsi ils permettent d'accéder à un niveau de description qui renouvelle notre compréhension de l'expression clinique des troubles déficitaires et par là leur prise en charge psychologique et pharmacologique. Contrairement à l'imagerie médicale ils donnent des informations sur le fonctionnement cérébral et sont plus faciles et moins coûteux à réaliser.

L'étude systématique de l'EEG conventionnel confirme le caractère aspécifique des anomalies de l'électrogenèse cérébrale; met en évidence une relation entre l'importance des dégâts cérébraux et les modifications EEG, puisqu' entre les handicapés mentaux sévères et les profonds existent des différences statistiquement significatives concernant la fréquence du rythme dominant et la réaction d'arrêt

L'EEG permet de recueillir des images paroxystiques épileptiformes critiques ou post-critiques capitales dans le suivi épileptologique de ces personnes. Le diagnostic de crises partielles ou généralisées, est facilité par les données EEG. L'enregistrement d'une hypersynergie dans le Syndrome de West, ou de pointes ondes lentes dans le Syndrome de Lennox-Gastaut, sont d'un grand intérêt diagnostique. Au niveau de la surveillance des traitements on observe des ralentissements de l'électrogenèse cérébrale lors de surdosages médicamenteux par les antiépileptiques ou le lithium, des pointes avec des antidépresseurs, des signes d'encéphalopathie avec la dépakine. Lors de traumatismes et de commotions, l'EEG est un outil diagnostique intéressant.

Dans l'autisme l'E.E.G. est le plus souvent anormal. Des graphoéléments épileptiformes (pointes, pointes ondes ou paroxysmes généralisés) sont fréquents. Des activités lentes focalisées ou des épisodes de désynchronisation lors des stéréotypies sont plus rares.

Les potentiels évoqués auditifs et visuels sont de première importance vu la fréquence des atteintes neurosensorielles dans la mise au point des prises en charge.

Mots clés : Handicap Mental, E.E.G., P.E.A., P.E.V.